

## Recensement de 1851 ça continue.

Un rappel : comme pour les précédents villages visités par notre recenseur, les orthographes des noms de lieux et noms de famille du « registre de dénombrement » sont reproduites ici.

Nous retrouvons notre agent recenseur, armé de son cahier, de son flacon d'encre et d'une ou deux plumes dans sa sacoche. Le recensement de 1851 s'est effectué entre mars et juin. Si aux premières semaines du dénombrement, le temps était plutôt froid, une forte tempête a agité l'Ouest de la France fin mars, et une vague de chaleur inattendue et précoce lui a succédé. En juin, date probable de cette partie du voyage de porte à porte de notre guide, il fait déjà chaud.

Le recenseur s'engage sur le chemin qui mène à **La Pignonnais**. Cette assez grande ferme isolée est occupée par Mathurin Mainguy, cultivateur fermier de 62 ans et sa femme, Rose Verger, 53 ans. Cinq enfants vivent dans la maison : Mathurin, 25 ans, Modeste, 23 ans, Pierre, 19 ans, Marie, 16 ans et Julien, 12 ans.



La Pignonnais en 1833.



La Pignonnais en 2022.

A l'étape suivante, voici **La Touche Ruais**, C'est un autre cultivateur fermier, Guy Leclère, 63 ans, qui accueille l'envoyé de la Mairie. Guy est le chef de la famille, mais son fils, Mathurin, laboureur, 36 ans, et son épouse, Marie-Louise Delalande, 37 ans, vivent et travaillent là aussi. Ils ont deux enfants : Marie-Joseph, 7 ans, et Guy-Marie, 2 ans. Un rentier âgé de 67 ans, Mathurin Lefevre, un domestique, Mathurin Limoux, 58 ans, et deux servantes, Marie Théault, 22 ans, et Modeste Gauvain, 18 ans, partagent le même toit.



**La Touche Ruais en 1833.**



**La Touche-Ruais en 2022.**

A **La Ville Jouhier**, à deux pas de là, vivent deux familles de cultivateurs de chaque côté du chemin.

Jean-Marie Lebreton, 34 ans, et sa femme, Gabrielle Davy, 38 ans, occupent le premier logement. Virginie Roptin, leur servante de 29 ans, et Aimé Rivière, leur jeune domestique de 15 ans, vivent dans leur foyer.

Jean-Marie Davy, 39 ans, est donc également cultivateur. Avec son épouse, Françoise Piel, 38 ans, ils élèvent 5 jeunes enfants : Hypolitte, 9 ans, Eulalie, 8 ans, Joseph, 7 ans, Marie, 3 ans et Célestin, 1 an. Un domestique au prénom original, Oruspère Macé, 25 ans, et Jeanne Rochefort, la servante âgée de 21 ans, complètent la maisonnée.



**La Ville Jouhier en 1833.**



**La Ville Jouhier en 2022**

**Le Chenay** est un gros village de Plumaugat. 42 personnes dans 11 familles vivent ici.

François Fairier a 47 ans, il est cultivateur, il vit avec son épouse Angélique Hiriél, 54 ans, et leurs enfants : Angélique, 16 ans, Rosalie, 14 ans et Ange, 11 ans.

Charles Hazard est maçon. Il a 45 ans et vit avec son épouse, Marie Duchêne, 39 ans, et leurs enfants : Jean-Baptiste, 13 ans, Victorine, 9 ans, Elise, 3 ans et Isidore, 1 an.

Emilie Poignant vit seule, elle a 66 ans et est ménagère.

Juste à côté, habitent un propriétaire cultivateur, Emmanuel Poignant, 55 ans, et sa femme, Mathurine Duval, 56 ans. Leur fille, Emilie, 27 ans, et leurs fils, Emmanuel, 22 ans, et Jean-Louis, 17 ans, vivent à la maison, ainsi qu'un neveu Emile Le Duel, 5 ans, et une servante, Marie Bréard, 17 ans.

Renée Binard est veuve. Elle élève ses deux enfants, Coraline et Françoise Ruand, 15 et 11 ans. Pour vivre, elle exerce le métier de repasseuse.

Le registre nous apprend que Renée souffre d'un goître.

*C'est une des originalités de ce dénombrement de 1851 : l'administration centrale a décidé, sous l'impulsion de médecins, que ce recensement serait l'occasion d'établir une carte de la santé des Français, et notamment de leurs infirmités. Il s'agit à la fois de pouvoir anticiper les besoins en structures d'accueils et de se faire une idée de la « dégénérescence » de la population française qui, selon un théoricien de l'époque, B-A Morel, serait « d'autant plus importante que le nombre d'infirmes serait élevé ».*

*De nombreux critères d'évaluation sont alors listés et inclus dans les notices à l'usage des maires pour la bonne tenue des cahiers. Cependant, devant les difficultés de tous ordres rencontrés pour recenser ces problèmes médicaux privés et intimes, et aussi parce que la notion de « dégénérescence nationale » s'estompe, peu à peu la liste se raccourcira dans les recensements suivants et, pour un temps, les « goitreux » disparaîtront des registres.*

Près de la maison de Renée, voici celle de Laurent Binard, 35 ans, et de sa femme, Marguerite Aigu, 45 ans. Ils ont deux enfants, Mélanie, 5 ans, et Victoire, 18 mois. Laurent est cultivateur.

Son voisin exerce le même métier. Pierre Santier a 57 ans, il est marié avec Gabrielle Launay, qui a le même âge. Avec eux, vivent une nièce Mélanie Launay, 17 ans, un jeune tailleur d'habits, Jean-Pierre Gervaise, 18 ans, et un tout petit berger de seulement 6 ans, Mathurin Blanchard.

Jean Bourgogne a 49 ans, il est laboureur. Son épouse, Rose Binard, 37 ans, a mis au monde, il y a juste un an, une petite Marie-Rose.

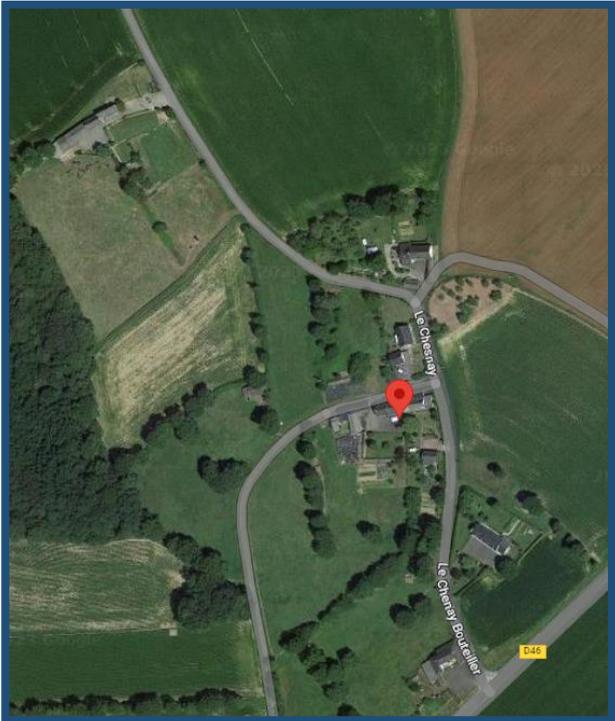
Leur voisin, Jean Levrel, un cultivateur de 44 ans, vient de vivre un drame épouvantable. Son épouse, Julienne Bourgogne, est morte le 23 mai, deux jours après avoir accouché d'une petite fille, décédée au bout d'une heure. Jean se retrouve seul pour élever ses enfants, Amant, 5 ans, et Modeste, 3 ans. Une jeune servante de 20 ans, Anne-Marie Launay est là pour l'aider.

Joseph Jaslet, 32 ans, est laboureur, il vit avec sa femme, Jeanne Metayer, 36 ans, leur fille de 1 an, Eugénie, et leur servante, Jeanne Poirier, 18 ans.

Enfin, voici la maison de Pierre Briand, 44 ans, et de son épouse, Marie Durot, 41 ans. Ils élèvent leurs 5 enfants : Constant, 15 ans, Jeanne Rose, 13 ans, Marie-Reine, 6 ans, Léon, 4 ans, et Angélique, 2 ans. Pierre est tailleur d'habits.



Le Chesnay en 1833 (reconstitution).



Le Chesnay en 2023.

Après ce détour vers le nord, le recenseur reprend la route vers le bourg. Il entre dans le gros village de **La Touche**.

Jeanne-Rose Delalande, 48 ans, y vit seule dans son logis. Elle a 48 ans, exerce la profession de lingère.

Jean Biou, 54 ans, est maréchal. Il fait sonner son enclume à toute heure et rythme ainsi la vie de son voisinage. Il vit avec son épouse Pélagie Benoist, 54 ans, et leurs enfants : Joseph, 17 ans, Mathurin, 15 ans, Olivier, 14 ans, Eugène, 13 ans, et Emmanuel, 8 ans.

Marguerite Poilvé, 55 ans, est lingère. Elle vit avec sa sœur, Françoise, et un jeune couple, Hyacinthe Piedvache, un charron de 32 ans, et sa femme, Pélagie Poilvé, 29 ans.

Mathurin Marchand, à 71 ans, est toujours journalier. Il vit avec son épouse Jeanne Cherel, 67 ans.

Julien Orinel, 74 ans, a le statut enviable de rentier. Il vit avec sa femme, Anne-Marie Briand, 43 ans.

Alexis Hingand a 51 ans. Il vit avec son épouse, née Rouvrais, et leur fille de 15 ans, dont les prénoms ne sont pas indiqués.

Gabriel Delalande est journalier également, il a 52 ans et vit avec Marie Trouchard, 46 ans, son épouse.

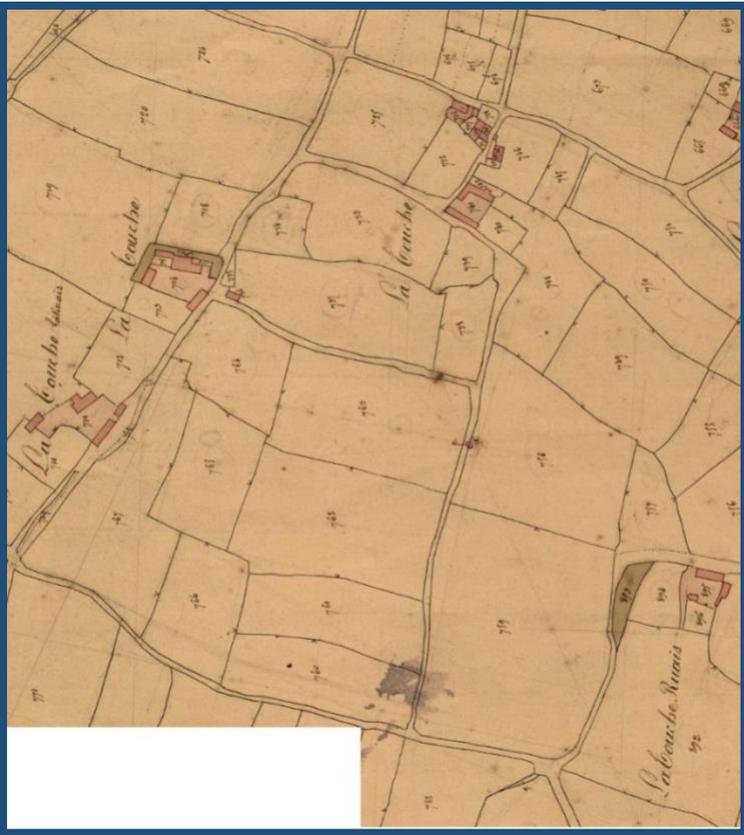
Marie Daniel, 57 ans, vit seule. Elle est journalière.

C'est aussi le métier de Pierre Guindé. Il a 63 ans et vit avec son épouse Marie Gicquel, 56 ans, et leur fille Modeste, 16 ans.

Mathurin Piedvache, lui, est cultivateur fermier. Il a 34 ans. Sa femme, Anne Richard, en a 33. Ils ont 3 très jeunes enfants : Anne-Marie, 4 ans, Mathurin, 3 ans, et Sainte-Rose, 1 an. Un domestique, Jean-Marie Fleury, 20 ans, et une servante, Angélique Sainjan, 26 ans, partagent leur foyer.

Nous voici visiblement au Manoir de la Touche. La plume du recenseur s'applique pour noter les noms et qualités des occupants des lieux. Hyacinthe Lorin, 43 ans, est propriétaire. Son épouse, Elisa *Chauvin-Dubrières*, 32 ans, est également propriétaire. Ils ont 3 enfants : deux « demoiselles », Elisabeth, 3 ans, et Marie, 2 mois, et un fils, Hyacinthe, 2 ans. Une bonne d'enfants exerce en ces lieux : Françoise Pinier, 46 ans. La cuisinière, Angélique Lefevre, a 38 ans. Son frère, Félix, 18 ans, vit là également, ainsi qu'une servante, Joséphine Raptin, 27 ans. La plume du recenseur a égratigné quelque peu les identités des parents, gommant volontairement ou non les marques d'origine noble ; nous sommes encore très près de la période révolutionnaire... Le nom complet de Hyacinthe est Lorin de Bambruan, il fut brièvement maire de Plumaugat vers 1831. Quant à son épouse, son nom est Chauvin des Orières.

Jean-Marie Hazard, 59 ans, est cultivateur fermier. Il partage sa maison avec sa femme, Emilie Besnard, 58 ans, ses enfants, Jean-François, 28 ans, Mathurin, 26 ans, et Anne-Marie, 17 ans, ainsi qu'avec Julien Puisnel, un domestique de 52 ans, et Jeanne Faisnel, une servante de 27 ans.



Les Touches en 1833 (reconstitution).



Les Touches en 2022.

A **la Maladrix**, Jean Forgeart, un journalier de 34 ans, vit avec son épouse qui a le même âge, Mathurine Lebret. Six jeunes enfants animent la maison : Rose, 9 ans, Joseph, 7 ans, Alexis, 6 ans, Mélanie, 5 ans, Marie, 2 ans et Angélique, 2 mois. Françoise Roussel, veuve Lebret, 77 ans, vit également avec eux. Cette maison ne figure pas sur le cadastre de 1833.

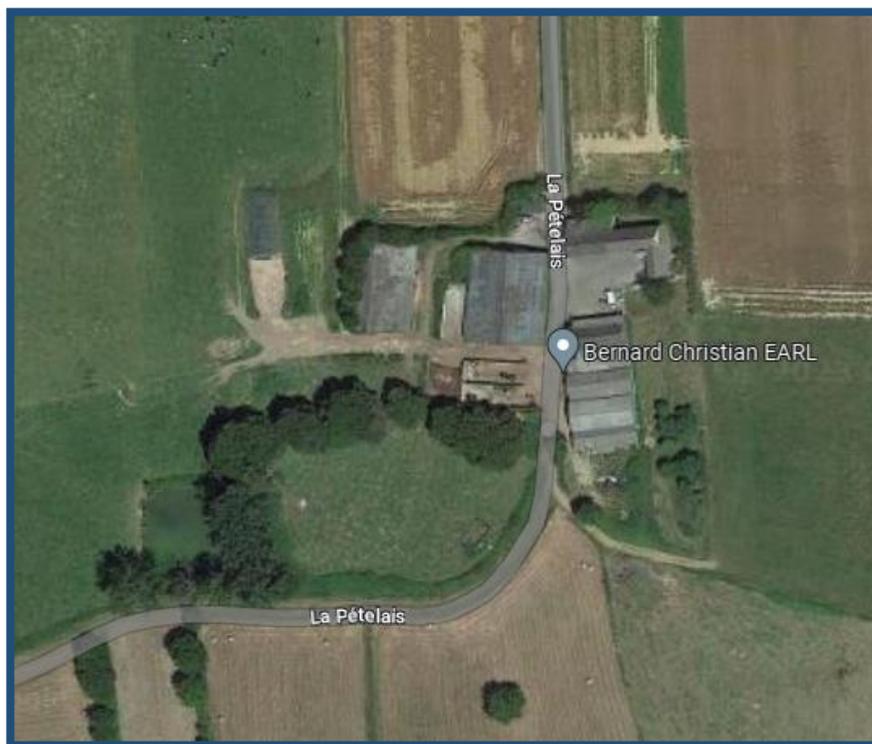


#### La Maladrie en 2022.

Le recenseur traverse la route qui mène à St Méen et descend le chemin vers **La Pételais**. C'est Joseph Briand, 77 ans, à la fois propriétaire et adjoint au Maire, qui occupe les lieux avec sa famille : son épouse Anne-Marie Delalande, 72 ans également, leur fille, Jeanne-Rose, 38 ans, et leur gendre Jean Bouvier, 37 ans, cultivateur. Léonie Santier, 11 ans, une nièce de Jean et Jeanne-Rose, habite ici, ainsi que Cirile Lemoine, un domestique de 16 ans.



#### La Pételais en 1833.



### La Pételais en 2022.

**Les Aires** : encore un village aujourd'hui disparu que visite notre recenseur en 1851. Vivent ici Pierre Gaudin, 75 ans, et sa femme, Gabrielle Bernard, 53 ans. Pierre est journalier. Joseph Daniel, un jeune berger de 15 ans partage leur foyer.

Jean Leroux, un autre journalier de 68 ans, vit avec sa fille Anne, 32 ans.

Pierre Barbier, 39 ans, et Marie-Louise Cherot, 32 ans, habitent la maison voisine. Pierre est cultivateur.

Anne Bernard est veuve, elle a 48 ans et exerce son métier de cultivatrice. Elle élève ses filles : Marie-Joseph, 15 ans, et Anne-Marie, 11 ans.

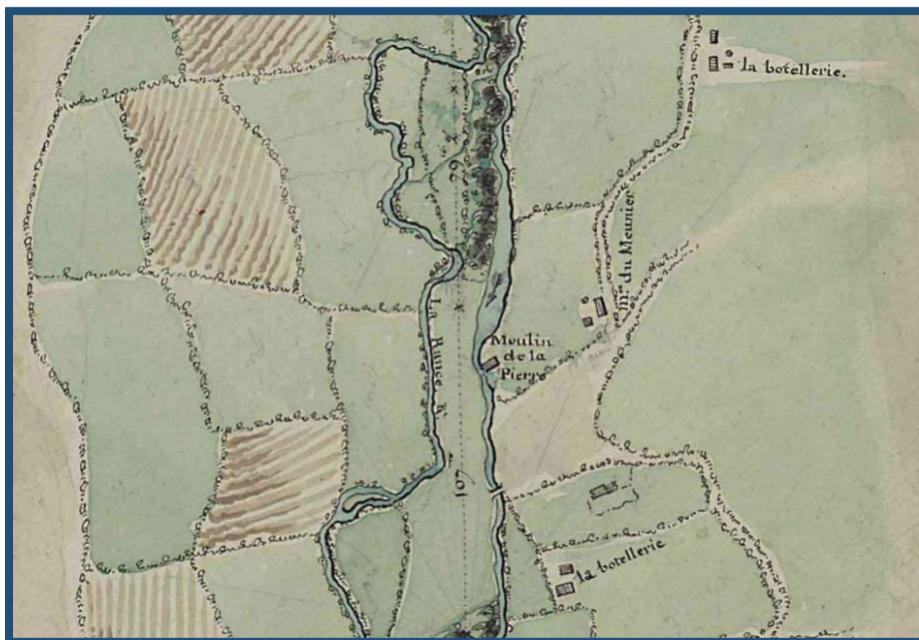
Jeanne Lorand est veuve également. Son mari, Jean Bernard, vient de mourir, en mars. Il avait 65 ans. A 35 ans, elle doit maintenant élever, seule, trois très jeunes enfants : Jean, 6 ans, François, 3 ans, et Augustin, 9 mois, tout en menant à bien son travail de cultivatrice.

Le recenseur arrive au moulin de **La Pierre**. C'est François Ruellan, 49 ans, qui en est le meunier. Louise Lejart (Lezart ?), son épouse, a 45 ans. 5 enfants vivent dans la maison du meunier : Jean-François, 21 ans, Modeste, 14 ans, Aimée, 11 ans, Mathurin, 8 ans, et Théodore, 3 ans. Auguste Lejart (Lezart ?), un domestique de 20 ans, vit là également.

En 1911, Amand Dagnet, l'historien et folkloriste malouin dont nous avons déjà parlé, précise, dans son ouvrage sur la Rance, au sujet du moulin de la Pierre : « *Voici le premier « moulin à vapeur » de la Rance : c'est le moulin de la Pierre, situé aussi près de la route de Plumaugat à Saint-Méen, laquelle a fait un détour pour venir voir le fleuve encore une fois.* »

Et l'inventaire du patrimoine culturel breton nous décrit en 2002 ce très beau moulin : « *Le mécanisme de transmission est en excellent état de conservation (hérisson, rouet, lanterne, petites colonnes en bois).*

*Le moulin de la Pierre, en rez-de-chaussée, est édifié en moellons de granite, quartz et grès tirés de carrières locales. Il est couvert d'un toit à longs pans en ardoises. Son réseau hydraulique et ses ouvrages régulateurs sont toujours en place : bassin de retenue, biefs, déversoir, coursier et vannages. De même, les organes de transmission du mouvement de la roue hydraulique aux meules sont parfaitement conservés : hérisson, lanternes, rouet et les deux paires de meules. La roue hydraulique a, quant à elle, disparu. »*



**Plan du cours de la Rance, le moulin de la Pierre et la maison du meunier, fin 18<sup>e</sup> siècle.**

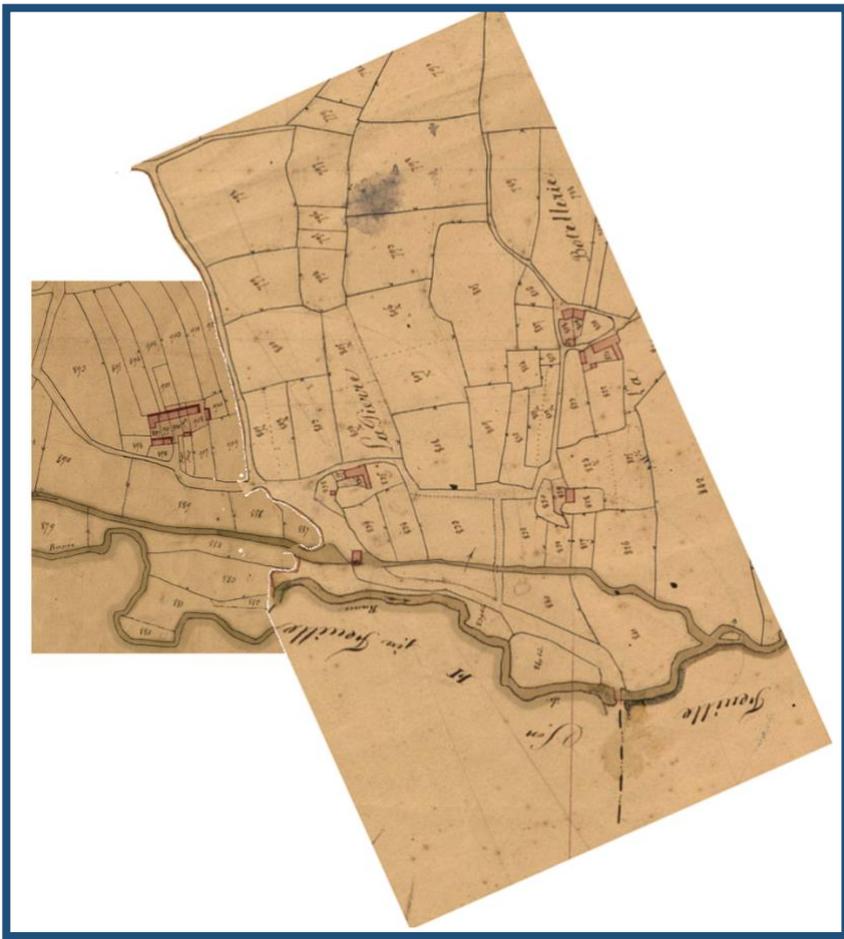
Guillaume Lefloc et sa femme, Marie-Rose Bernard, habitent aussi à La Pierre. Guillaume a 45 ans, il est jardinier. Marie-Rose a 50 ans. Ils vivent avec leurs enfants ; Guillaume, 16 ans, François, 14 ans, Sainte-Rose, 12 ans, et Jean-Marie, 6 ans.

A **la Botellerie**, tout près de là, on trouve la maison du charpentier Michel Rigollé, 40 ans. Il vit avec son épouse, Emilie Bouvier, 55 ans.

François Piplin, 44 ans, est journalier. Il élève ses enfants, Lidie, 12 ans, et François, 10 ans. Mathurine Bouvier, 62 ans, ménagère, partage leur foyer.

Joseph Bernard, 50 ans, est cultivateur. Avec sa femme, Reine Hirel, 50 ans aussi, ils ont deux enfants : Gabrielle, 14 ans, et Frédéric, 10 ans.

Leur voisin, Jean Leray, 44 ans, est cultivateur également. Sa femme est Jeanne Lorant, 49 ans. Chez eux, vivent Jean Metayer, 19 ans, qui est le fils d'un premier mariage de Jeanne, et ses 3 demi-frère et sœurs : Jeanne-Rose, 13 ans, Modeste, 11 ans, et Célestin, 9 ans.



La Pierre et La Botellerie en 1833 (reconstitution).

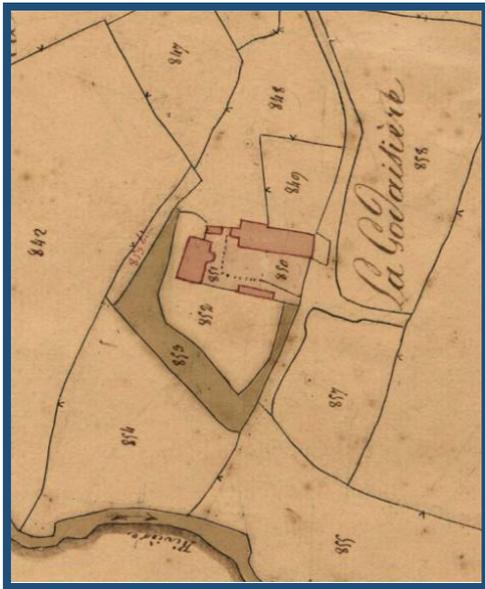


La Pierre et La Botellerie en 2022.

Notre recenseur arrive enfin devant le Manoir de **la Gaudaisière**. Ici vivent deux familles.

Voici Jean Nogues, cultivateur fermier. Il a 50 ans. Son épouse, Mathurine Le Roux en a 48. Ils ont de nombreux enfants : Jean-Louis, 20 ans, Joseph, 18 ans, Céleste, 17 ans, Pierre, 16 ans, Mathurine, 15 ans, Anne, 13 ans, François, 9 ans et Eugène, 6 ans.

Nous trouvons ensuite la famille de Renée Tardivel, veuve de Jean-François Piel depuis 16 ans. Elle ne s'est pas remariée et continue d'exercer son métier de cultivatrice. Sa fille, Gabrielle Piel, 26 ans, a épousé Félix Miriel, 30 ans. Le couple vit avec Renée. Ils ont 3 enfants : Joseph, 6 ans, Auguste, 3 ans, Marie, 17 mois. Jean Noué, 50 ans, est le domestique, Marie Hirié, 21 ans, la servante.



**La Gaudaisière en 1833.**



**La Gaudaisière en 2022.**

## Le périple de l'agent recenseur de ce côté-ci de Plumaugat prend fin. La prochaine fois, cap à l'ouest, nous le suivrons aux environs de l'Epinay...

### Références :

- Sur les recensements de 1851 :

*Des difficultés de quantifier les populations infirmes en France au XIX<sup>e</sup> siècle. Le recensement de la population et le recrutement militaire.* Pauline Hervois.

<https://journals.openedition.org/hms/1913>

- Sur les maladies en 1851 :

Bénédict-Augustin Morel, *Traité des dégénérescences physiques, intellectuelles et morales de l'espèce humaine et des causes qui produisent ces variétés maladives*, Paris, J.B. Baillière, 1857.

- Sur la météo de 1851 :

<http://meteo-climat-bzh.dyndns.org/>

- Sur la vallée de la Rance :

Plan de la rivière la Rance entre Saint-Launeuc et Saint-Jouan-de-l'Isle. Fin 18<sup>e</sup> siècle par Cronier.

C 5048 (2). Archives départementales d'Ille-et-Vilaine.

<https://archives-en-ligne.ille-et-vilaine.fr/>

- Sur les moulins :

Inventaire du patrimoine culturel en Bretagne, moulin de La Pierre :

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/moulin-a-farine-de-la-pierre-actuellement-maison-la-pierre-plumaugat/de2da1b3-48aa-4897-b78a-9e962a0a5260>

- Toutes les cartes actuelles proviennent du site Google Maps :

<https://www.google.com/maps/place/22250+Plumaugat>

- Toutes les cartes anciennes proviennent des archives en ligne des Côtes d'Armor :

[https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022\\_3P245\\_Plan\\_001.jpg](https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022_3P245_Plan_001.jpg)